

L'UIMM, la référence RSE pour rendre son entreprise plus performante

La RSE - Responsabilité Sociétale des Entreprises - est déjà pratiquée par une grande majorité des entreprises. Derrière cette appellation académique, se cachent des pratiques finalement quotidiennes. Assurément, elles assument déjà leurs responsabilités environnementales, sociales ; elles veillent à leur pérennité et s'inscrivent dans un écosystème économique local. La RSE n'est-elle pas dans leur nature intrinsèque ? Face aux nouvelles normes qui vont progressivement s'étendre à l'ensemble des entreprises, ce que l'UIMM propose, c'est un disposi-

tif particulièrement complet pour accompagner les adhérents de la métallurgie à structurer leur engagement sociétal et à le rendre visible. Une démarche nationale de branche qui structure la performance de l'entreprise.

Face aux enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux auxquels sont confrontées toutes les entreprises, l'UIMM a choisi d'accompagner ses adhérents pour que la RSE leur permette de contribuer à une économie plus durable tout en développant leur performance économique. La labélisation repose sur un diagnostic RSE qui analyse la

performance des entreprises à 360°, en 25 enjeux regroupés sur 5 piliers :

- La gouvernance et la stratégie,
- Le développement des produits / marchés et services,
- La production et l'impact environnemental,
- La politique sociale et RH,
- L'écosystème de l'entreprise.

Une fois cette première étape franchie et concrétisée par la signature d'une charte, l'entreprise peut s'engager vers la labélisation. Pour l'aider, une école RSE va voir le jour et un premier club RSE a été créé en Franche-Comté. ■

Deux référentes RSE pour accompagner les entreprises franc-comtoises

Elles se sont réparties les missions. Séverine Onillon intervient principalement pour réaliser les diagnostics niveau 1 en entreprise jusqu'à la signature de la charte. Mélanie Py accompagnera les adhérents sur la voie de la labélisation.



► **Séverine Onillon, référente RSE**

Séverine Onillon était consultante au Pôle Formation de l'UIMM. Ses domaines de prédilection : la santé, la sécurité et l'accompagnement des risques. D'excellentes bases pour une introduction à la RSE ! « L'avantage du niveau 1 est sa réalisation sur le terrain. Je passe une demi-journée avec le dirigeant et parfois ses équipes ; Il s'agit simplement d'établir un état des lieux de ce qui est pratiqué par l'entreprise.

Cette étape permet aussi un partage de connaissances des notions de la RSE et une désacralisation certaine. À l'issue de cette première étape, nous parlons le même langage RSE. Et l'entreprise bénéficie de 3 ans pour choisir, formaliser et s'engager sur ses propres axes de travail. Le niveau 1 peut permettre aussi de gagner des points et d'améliorer la notation des agences de scoring. » ■

Mélanie Py conseille et audite les entreprises dans le secteur de la qualité, de l'environnement et de la sécurité depuis de nombreuses années. Elle est auditrice de certifications pour des systèmes de management ISO depuis 2007. Les cadres réglementaires et normatifs sont au coeur de son quotidien. « Avec le club, nous souhaitons préparer les entreprises à l'arrivée des obligations réglementaires et les aider à transformer ce qui peut être perçu comme une contrainte en un levier de

compétitivité et d'attractivité. La démarche favorise la réflexion, l'anticipation et l'action. J'ai insisté lors du club sur la notion de pérennité de l'entreprise. Les entreprises de la métallurgie sont engagées depuis longtemps dans des pratiques environnementales, sociales et sociétales, ce sont ces domaines que nous accompagnons, que nous allons structurer et organiser pour qu'elles deviennent visibles pour les salariés et pour les clients. Si l'on identifie des voies d'amélioration en formation, en alter-



► **Mélanie Py, référente RSE**

nance par exemple, il existe des solutions immédiatement mobilisables au sein de l'UIMM. » ■

« Plus nous aurons d'adhérents labellisés, plus le label sera fort. »

Pourquoi développer une démarche RSE propre à l'UIMM ?

L'UIMM s'intéresse à la RSE depuis plusieurs années. Les obligations de publication en matière de durabilité, la déclaration de performance extra financière qui étaient obligatoires pour les entreprises de plus de 500 personnes, concernent désormais les plus de 250. Et l'on sait que les exigences réglementaires interviennent en cascade sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Parallèlement, les organismes de notation (ou scoring) sont en train d'envahir le marché et de devenir prépondérants, alors même qu'ils sont à nos yeux très coûteux et que nous pouvons déplorer un manque de transparence. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre une démarche de branche qui intègre les spécificités de la métallurgie. A moyen terme, notre ambition est de parvenir à se substituer à eux. Les donneurs d'ordre qui ont intégré la démarche UIMM assurent la reconnaissance de notre système.

Quelle est l'utilité de la RSE pour les PME et les TPE adhérentes à l'UIMM ?

La RSE était perçue comme un « truc » de grand groupe, un concept un peu abstrait pour les TPE et les PME. Avec la réglementation qui se renforce, l'UIMM a compris la nécessité

d'embarquer ces dernières avec un double objectif : faire de la RSE un levier de compétitivité et de performance commerciale face aux grands groupes pour l'obtention de marchés privés ou publics et transformer la contrainte en levier d'attractivité et de partage de valeurs vis-à-vis des salariés. La démarche que nous proposons vise également à faire face aux exigences des banques, des compagnies d'assurances, des institutions telles que les régions ou l'État qui conditionnent de plus en plus leurs soutiens à des projets intégrant les paramètres de la RSE qu'ils soient environnementaux ou sociaux. Les donneurs d'ordre commencent à demander les notations RSE à leurs sous-traitants. Ces notations sont le résultat d'une démarche. L'UIMM intervient donc en amont pour aider les entreprises à répondre à ces sollicitations en structurant leurs démarches.

En pratique comment cela se passe-t-il ?

La démarche RSE de l'UIMM se fait en deux étapes. Le niveau 1 est une évaluation terrain ouverte aux entreprises de la métallurgie. Elle est prise en charge par l'adhésion à la Chambre Syndicale Territoriale. A l'issue de cette évaluation, nous signons une charte d'une validité de trois ans avec l'en-



► **Cindy Levasseur, cheffe de service RSE et Environnement, UIMM nationale**

treprise. Cela lui donne le temps pour s'engager en toute sérénité vers le niveau 2 qui consiste en la labélisation.

Nous avons créé un outil d'évaluation et sommes en cours de finalisation d'un cahier des charges pour confier cette étape à des organismes indépendants accrédités Cofrac (norme ISO/IEC 17029). Le 1^{er} label devrait être opérationnel fin 2024, début 2025. Chaque UIMM territoriale met à disposition de ses adhérents des référents RSE. Nous souhaitons vivement que nos adhérents s'emparent de cette opportunité. Plus nous aurons d'adhérents labellisés, plus nous ferons grandir la reconnaissance de notre label UIMM ». ■

Charte RSE UIMM

Les chartes sont délivrées après un diagnostic en face à face au sein de l'entreprise. Cet entretien entre la référente RSE de l'UIMM et le dirigeant permet d'évaluer les pratiques de l'entreprise au fil d'un questionnaire de 25 questions. La notation qui en découle donne immédiatement un diagramme de la performance globale industrielle, une indication des points forts et des pistes d'actions prioritaires. La charte est signée par le président de la chambre syndicale et par le président de l'UIMM nationale. ■

**+ ENGAGÉS
+ PERFORMANTS**



Au niveau national

720
chartes délivrées

En Franche-Comté

50
entreprises engagées pour

35
chartes niveau 1 signées

Le Club : la dynamique RSE soutenue par l'UIMM

Ce 5 avril dernier avait lieu à la Mison de l'industrie, la première rencontre du Club RSE créé à l'initiative de l'UIMM Franche-Comté. Animé par Mélanie Py et Séverine Onillon, le Club RSE Franche-Comté a mis en évidence l'engagement fort des dix entreprises présentes. Elles sont une trentaine de pionnières à avoir acquis le niveau 1 de la labélisation RSE de l'UIMM. Le Club RSE se donne pour mission le partage d'expérience, la prise en compte de l'existence de bonnes pratiques déjà en place et la diffusion d'informations via des experts. Il se réunira une fois par trimestre. Les prochaines réunions sont d'ores et déjà programmées : 5 juillet, 11 octobre et 12 décembre. Le club est ouvert aux entreprises ayant intégré la démarche et signé la charte, mais tous les adhérents intéressés sont les bienvenus ! Ce jour-là, DATC se voyait remettre la sienne.

Si les défis à relever sont nombreux, l'ensemble des participants a exprimé le souhait d'utiliser la RSE comme un levier pour améliorer l'attractivité de leurs entreprises vis-à-vis de leurs clients, de leurs partenaires mais également vis-à-vis des salariés actuels et futurs.

« La RSE pourquoi et surtout comment ? » était à l'ordre du jour. Prendre l'initiative de confronter ses pratiques habituelles au cadre législatif et normatif qui se met peu à peu en place ; s'engager sur une voie de progrès permanent pour ne pas subir ; structurer les actions et la démarche globale : les participants ont mis en évidence la nécessité de s'organiser en interne pour rendre visibles les atouts de l'entreprise. Les adhérents présents en témoignent : « La

pression des clients est de plus en plus forte ». La demande de bilan carbone, de structuration d'achats responsables, l'édition d'un rapport de durabilité, le développement et la communication d'une marque employeur sont parmi les axes de travail évoqués par les participants. Dirigeants et salariés de la TPE de 3 salariés à l'ETI de plus de 400 personnes, tous sont réunis par les mêmes problématiques de mise en place. La RSE apparaît au fil de la discussion qui s'est engagée comme un état d'esprit :

« Quand nous avons rempli le questionnaire, nous nous sommes aperçus qu'on en faisait déjà beaucoup » . Cyril Rioton de l'entreprise Gurtner précise « Le diagnostic proposé par l'UIMM est intéressant pour mesurer ce que l'on fait. Il nous a permis de structurer notre communication

pour répondre aux attentes de nos clients ». Pour Eric Duval, Président de l'entreprise Stainless à Dannemarie-sur-Crête, « Le défi à relever est de s'organiser. » Si pour les entreprises les plus structurées un « comité RSE » a été mis en place, les responsables qualité ou achats ou RH sont généralement fortement mobilisés. Certaines entreprises sont également prêtes à faire appel au partage de salarié. Tous s'accordent sur le fait que la RSE n'est pas une « norme » elle est le résultat d'un engagement fort et d'une volonté partagée par la direction avec ses équipes.

Après un échange particulièrement riche, les participants ont assisté à la présentation d'un état de l'art en matière de bilan carbone. ■

« Si les gens sont bien, tout peut se faire ».

DATC pour Diamond and Tungsten Carbure, l'entreprise bisontine spécialisée dans la fabrication d'équipements de foreuses et d'outils de forage, emploie 50 personnes et fête cette année ses 50 ans.

« La RSE est pour nous une démarche volontaire. Il faut y aller doucement et gentiment avec l'équipe pour avoir une bonne base » témoigne Vincent Marchal qui vient de signer la charte RSE UIMM, « Le diagnostic a mis en évidence nos

points forts, notamment en matière de politique sociale. Nous en avons aussi retiré les axes d'amélioration de notre performance, tels que : l'optimisation de la durée de vie des produits, l'éco-conception pour consommer moins d'acier, moins d'usinage et un travail pour réduire nos dépenses énergétiques. Nous devons être plus performants en matière de communication externe. » L'entreprise vient d'intégrer une nouvelle collaboratrice qui coiffe la double casquette marketing/RSE. ■



► Remise du label RSE niveau 1 pour l'entreprise DATC

« Nous mesurons où nous en sommes pour concentrer nos efforts sur ce qui doit être amélioré. »

Créée en 1976, la Société de Physiologie Appliquée (Sophysa) est spécialisée dans l'innovation pour le traitement de l'hydrocéphalie. C'est à Besançon (25), où elle compte 210 salariés dont 100 agents de fabrication, que sont fabriquées l'ensemble des gammes de produits qui visent à améliorer la prise en charge des patients cérébrolésés. Une mission qui l'inscrit naturellement dans la RSE. C'est au service RH -4 personnes- créé en 2015 que se sont mises en place, peu à peu, des pratiques axées sur la responsabilité sociale et sociétale pour proposer les meilleures conditions de travail possibles. Ce qui devenait indispensable lorsque l'on sait que les effectifs augmentent de 10% chaque année et que 50% du personnel a donc moins de 3 ans d'ancienneté. Quentin Dominati, responsable RH rappelle « Depuis 3 ans, nous nous concentrons sur la gouvernance et la stratégie. Nous avons développé

un système de valeurs formalisé dans un livre de marque particulièrement complet et qui aide le personnel à se projeter dans la vision de l'entreprise. Nous sommes engagés sur 2 labels : le label UIMM et le B-corp et avons lancé en 2023 notre premier bilan carbone. C'est devenu un véritable projet d'entreprise. Il faut chercher un équilibre entre les actions à court et à moyen/long terme. Il y a, d'un côté, la volonté de la direction qui doit être écrite et affirmée, mais il ne faut pas négliger toutes les actions du quotidien qui aident à engager les équipes et rendent concret notre engagement en faveur de la RSE ». ■



► **Quentin Dominati,**
responsable RH

« La RSE permettra de révéler de nouveaux talents pour celles et ceux qui en saisiront l'opportunité. »

Implantée à Cléron (25) dans un environnement naturel préservé, Diamac est spécialisée dans la fabrication de meules et d'outils coupants. Myriam Maréchal et son frère Jean-Christophe Jarrot sont associés dans la destinée de l'entreprise depuis 2000. La démarche RSE de la PME de 30 personnes n'est pas récente.



► **Myriam Maréchal,** présidente

« Depuis toujours, nous valorisons l'engagement et la compétence ». « On compte beaucoup sur le club RSE pour se fixer un cadre, trouver le ton juste et essayer de faire de notre mieux partout où cela sera possible » témoigne Linda Lescoffit. ■

Comment ne pas prendre en considération son impact environnemental lorsque l'on exerce en pleine nature ? Un bâtiment à ossature bois, 1 000m² de panneaux photovoltaïques en toiture, économies d'énergie mais également récupération des papiers et des emballages... « La mise en place de la RSE s'inscrit dans une logique de plusieurs décennies de gestion d'entreprise basée sur une réflexion stratégique commune. Le déploiement des actions est réparti en fonction des compétences et des sensibilités et notre complémentarité est l'un des facteurs de réussite de DIAMAC » explique Myriam Maréchal



► **Linda Lescoffit,** référente RSE

« La RSE, c'est s'inscrire dans une démarche globale et choisir nos axes de travail. »

AE2I est une entreprise d'ingénierie, d'installation et de maintenance industrielle. A Danjoutin (90) où elle est implantée, elle emploie 45 personnes dont 60% de cadres. AE2I accompagne également ses clients dans le recrutement de tous types de profils.

Pour Nicolas Robert, « C'est avec la sortie de la pandémie de 2020 que nous avons commencé à mettre en forme ce que nous pouvons appeler aujourd'hui notre marque employeur. Nous sommes une PME familiale et nous accompa-



► **Nicolas Robert,** directeur
administratif et financier

gnons nos salariés. Nous avons travaillé sur une charte de qualité de vie au travail avec l'ARACT que nous avons complétée avec le niveau 1 du label RSE UIMM. Pour nous, la RSE est essentiellement centrée sur l'humain. Bien sûr nous travaillons sur l'as-

pect environnemental mais il est moins prégnant chez nous. Il y a un aspect « domino » dans notre activité : 90% de nos salariés sont chez nos clients. Aussi, nous sensibilisons nos collaborateurs pour qu'ils partagent les axes de notre politique RSE avec leurs interlocuteurs. Nous avons créé un comité de pilotage de la RSE pour la mise en place du plan d'actions et des indicateurs à suivre. Nous nous organisons. La RSE nous fait prendre le temps de la réflexion. Sans l'UIMM, nous ne serions pas autant avancés dans la démarche. » ■

Une école RSE métallurgie : se former pour aller plus loin



► **Matthieu Morin, pilote de la RSE à l'UIMM Franche-Comté**

« Nous voulons que notre label soit une référence nationale ! »

Notre label RSE porte les couleurs de la branche et les valeurs de l'UIMM. Les entreprises sont avant tout créatrices de richesse sociale, de valeur financière, de compétences et de progrès à la fois techniques et sociétaux. La métallurgie est une branche majeure au niveau national qui, sur chaque territoire, cohabite avec les autres secteurs d'activités. Nous allons au-delà de ce qui se fait pour donner toute sa valeur à notre label.

« Des chefs de projets RSE UIMM, référents certifiés ! »

Quand une entreprise s'engage dans notre parcours RSE, nous souhaitons qu'elle désigne un référent en interne. L'école de formation RSE UIMM, qui ouvrira prochainement, formera ces personnes à la réalisation des projets RSE de leurs entreprises. Entre le pré-diagnostic (niveau 1) et l'audit blanc (niveau 2), en quelques jours de formation, elles vont acquérir les connaissances nécessaires et deviendront de véritables chefs de projet, référents du dispositif RSE UIMM. Au bout de ce parcours, un certificat national reconnaîtra la qualité de référent RSE.

« L'innovation sociale est dans notre ADN ! »

Nous souhaitons que toutes les conditions soient réunies pour que les entreprises obtiennent le label. L'école poursuivra le travail de sensibilisation et de fédération pour que chacune soit à la pointe des évolutions sociales et sociétales. Individuellement, il y a beaucoup de créativité dans les parcours qui sont mis en place aujourd'hui et nous avons beaucoup de liberté d'action.

Une charte RSE, un club et l'École RSE à venir forment un parcours particulièrement complet. ■

L'École RSE de l'UIMM

- Finalisation du parcours fin 2024
- Une formation sur +/- 5 jours
- Un programme qui reprend les 5 items de la RSE
- Une formation certifiante